

Madame Brunel, comment une féministe peut-elle demander la réouverture des maisons closes ?

Lettre d'une féministe à Mme Chantal Brunel député de Seine et Marne

Madame le député,

J'ai eu la chance de vous connaître lors de l'année 2007. Cette année –là nous nous sommes rencontrées lors d'un combat acharné contre l'implantation d'une mosquée salafiste clandestine (1).

J'ai pu apprécier votre pugnacité, votre franc-parler et votre détermination face à cette situation intolérable. Votre discours combattif et féministe de l'époque m'avait convaincue de vos positions déterminées envers les droits des femmes.

Vous avez été nommée le 8 mars 2010 par le Président de la République rapporteur général de l'Observatoire de la parité entre hommes et femmes.

Votre livre « Pour en finir avec les violences faites aux femmes » paru tout récemment dénonçait toutes les situations dégradantes pour les femmes : mariage forcé, excision, violences domestiques, influence des religieux etc ... (2)

Vous défendez la nécessité d'une loi contre le port du voile intégral, contrairement aux femmes du parti socialiste. J'étais en train de me demander si des personnes comme vous n'étaient pas les meilleurs défenseurs du combat des femmes car en tant que féministe, je ne pouvais qu'approuver toutes ces actions. Je m'exprime à l'imparfait car il y a peu de temps j'ai découvert vos déclarations sur la prostitution.

Après Françoise de Panafieu en 2002, Christine Boutin fin

2009, vous vous prononcez pour une réouverture des «maisons ouvertes», maisons ouvertes pour ne pas dire maisons closes ou éros centers.

Ces structures selon vous garantiraient aux femmes de meilleures «conditions de protection sanitaires, judiciaires, financières et juridiques». Vous imaginez des bordels «à l'image des cabinets de professionnels, comme les experts comptables».

Comment peut-on concevoir que l'émancipation des femmes, valeur que je croyais chère à vos yeux, puisse passer par la marchandisation reconnue de leur corps ?

Pensez-vous vraiment que les prostituées qui exercent ce métier, aussi vieux soit-il, le fassent par choix ? Ne pensez-vous que la prostitution est elle-même une violence faite aux femmes ?

La prostitution est une survivance archaïque, elle est contraire aux plus élémentaires droits humains et indigne d'une démocratie. Une étude menée en France a montré qu'entre 80 et 95% des femmes prostituées ont été victimes d'une ou plusieurs agressions sexuelles dans leur enfance.

Comme le déclaraient les féministes anglaises du XIXème siècle, ce n'est pas parce que le meurtre ou le viol ont toujours existé qu'il faut leur donner un cadre légal. Que penser des camps d'abattage ou de soumission (camps situés dans les Balkans, en Europe Centrale et en Italie) où l'on enferme des femmes pendant des semaines, où on les bat, les viole, les drogue avant de les mettre sur le marché ?